

COMMUNIQUE DE PRESSE

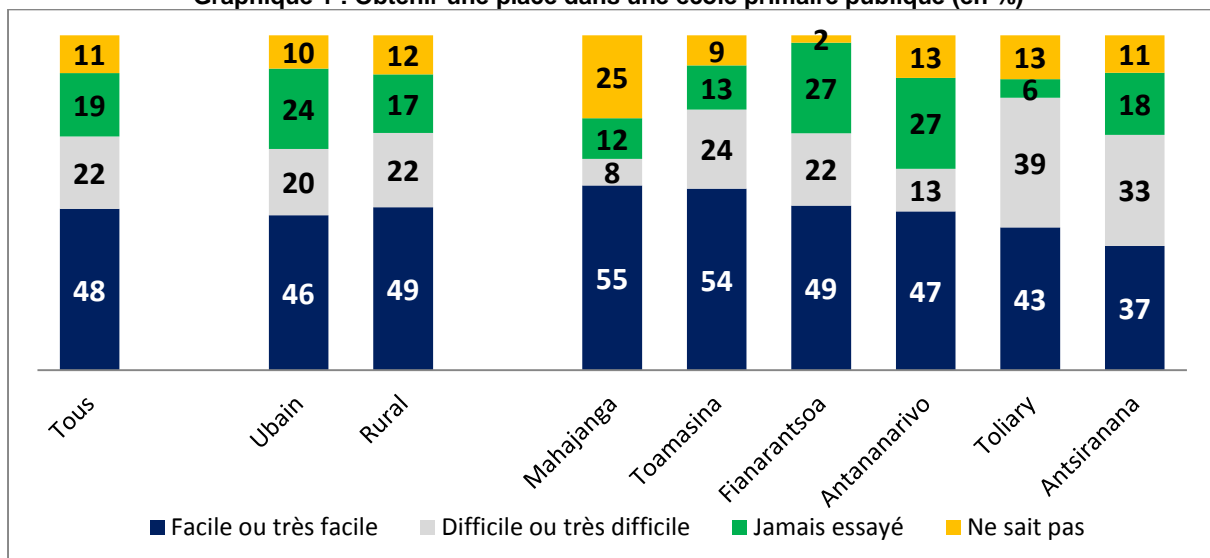
Disponibilité, accessibilité et qualité des services publics à Madagascar

L'ÉDUCATION

La quasi-totalité des enquêtés (98%) ont répondu disposer d'une école à une distance de marche assez raisonnable. Cependant, seuls 58% des Malgaches ont admis avoir eu recours aux écoles publiques au cours des 12 derniers mois.

En ce qui concerne l'accès à l'éducation primaire publique à Madagascar, près d'1 Malgache sur 2 affirme qu'il est facile ou très facile d'obtenir une place dans une école primaire publique. A l'inverse, seuls 22% des Malgaches trouvent qu'il est difficile voire très difficile d'obtenir une place. Si ces chiffres ne diffèrent pas significativement selon le milieu d'habitation, on constate néanmoins une certaine disparité territoriale. L'accès à l'éducation primaire apparaît en effet nettement plus facile dans les provinces de Mahajanga et Toamasina où respectivement 55 % et 54 % des habitants trouvent que l'accès est facile que dans celle d'Antsiranana ou de Toliary où seuls respectivement 37 % et 43 % trouvent que l'accès à la scolarité primaire est aisé.

Graphique 1 : Obtenir une place dans une école primaire publique (en %)



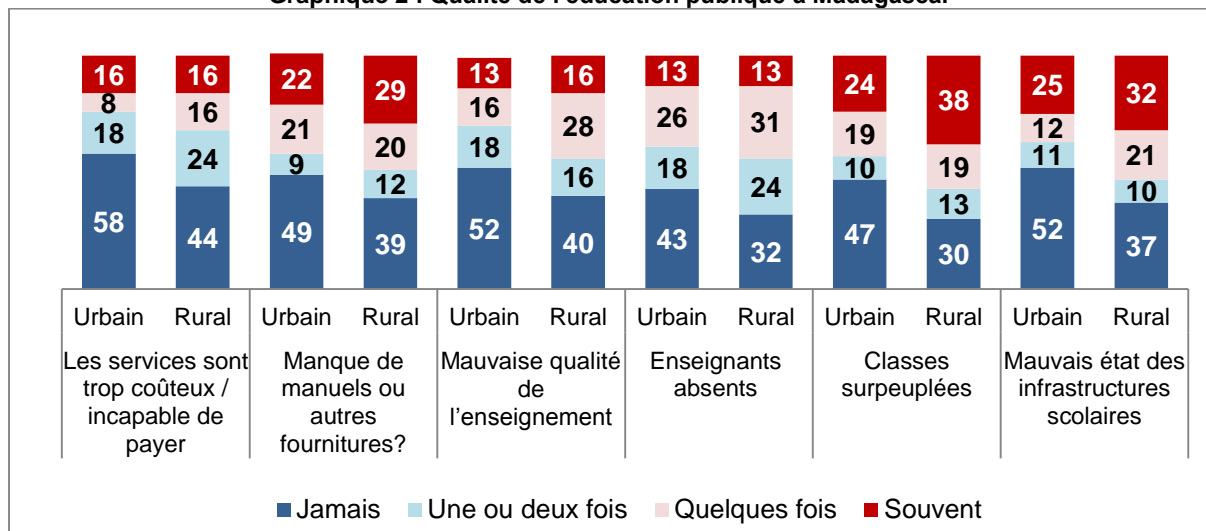
Selon vos expériences, est-il facile ou difficile d'obtenir une place dans une école primaire publique ?

Interrogés sur la qualité du service public d'éducation, plus de 50 % des Malgaches concernés (ayant au moins un enfant scolarisé ou en âge de l'être au cours de l'année) mentionnent avoir au moins une fois rencontré chacun des problèmes mentionnés dans l'enquête.

Ainsi, les usagers des écoles publiques ont principalement dû faire face quelques fois, voire souvent, au surpeuplement scolaire (54%), au mauvais état des infrastructures scolaires (50%), ainsi qu'au manque de matériels ou autres fournitures scolaires (47,3%). Ces difficultés rencontrées en matière

de qualité de services sont beaucoup plus accentuées en milieu rural qu'en milieu urbain, comme le montre le graphique ci-dessous.

Graphique 2 : Qualité de l'éducation publique à Madagascar



Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu les problèmes suivants dans les écoles publiques de votre localité:

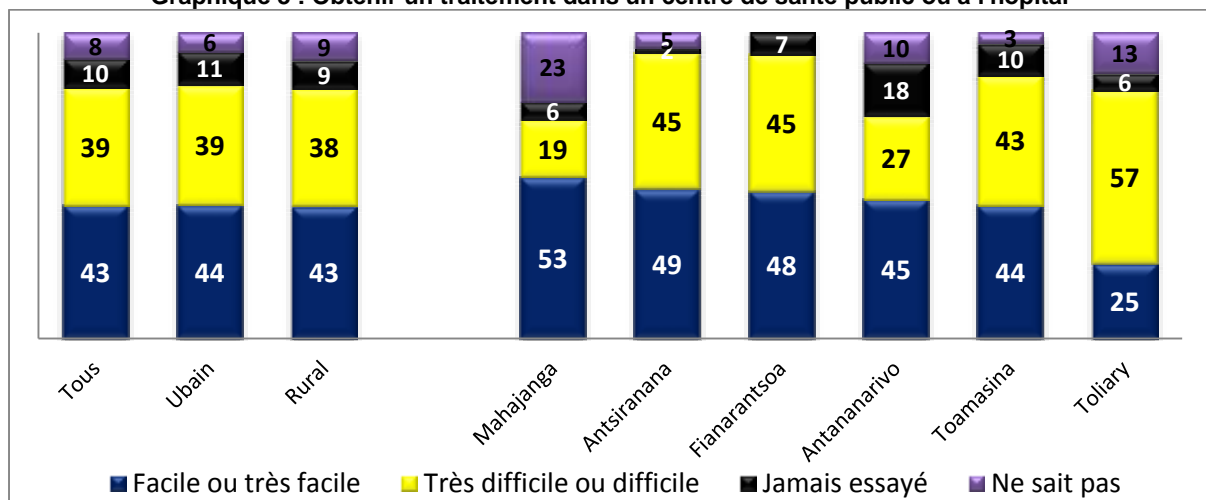
Mais ces problèmes sont aussi inégalement perçus sur le territoire. A cet égard, les provinces d'Antsiranana, Fianarantsoa et Toamasina, semblent faire face plus souvent aux carences de la qualité du système éducatif malgache.

LA SANTÉ

Dans le domaine de la santé publique, près de 13% des Malgaches ne disposent pas de centre de santé dans leur zone. Parmi les citoyens qui ont essayé d'obtenir un traitement dans un centre de santé public ou à l'hôpital, seuls 43 % des Malgaches considèrent que l'accès est facile ou très facile et 39 % disent le contraire.

S'il n'y a pas de différences notables en termes de difficultés d'accès entre les zones rurales et les zones urbaines, on constate néanmoins des inégalités au niveau régional, comme le montre le graphique ci-dessous. Ainsi, seuls ¼ des habitants de la province de Toliary affirment que l'accès au soin est facile et Mahajanga apparaît comme la province la plus favorisée (seulement 19% déclarent des difficultés), même si on peut noter un pourcentage non négligeable de citoyens qui ne se prononcent pas (23%).

Graphique 3 : Obtenir un traitement dans un centre de santé public ou à l'hôpital



Selon vos expériences, est-il facile ou difficile d'obtenir un traitement dans un centre de santé public ou à l'hôpital ?

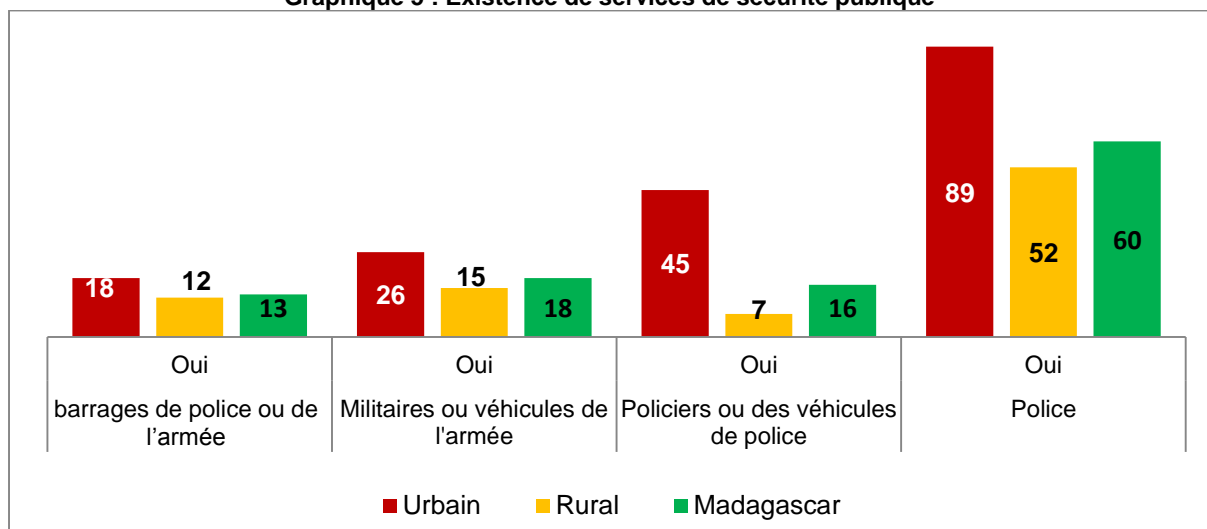
Outre l'accès aux soins, la question de leur qualité se pose également. Ainsi, les longues files d'attente (54,1%), le manque de médicaments ou autres fournitures (47,7%), le mauvais état des infrastructures, le coût des soins trop élevé pour leurs moyens (42,8%) sont autant de difficultés fréquemment rencontrées par les usagers des centres de santé publics.

Comme pour le service éducatif, on constate à Madagascar des inégalités régionales en termes de qualité du service public de santé. Les patients de la province d'Antananarivo et, dans une moindre mesure, ceux de Mahajanga se déclarent bien moins insatisfaits que les autres de la qualité des services de santé dans toutes leurs dimensions, et affirment ainsi bien moins souvent que la moyenne avoir été confrontés aux problèmes d'attente, de défaut de médicament, de coût trop important face à leurs moyens, d'absence des médecins, de mauvais entretien des infrastructures ou encore du manque d'attention du personnel. A l'inverse, ces problèmes de qualité de services sont bien plus importants que la moyenne dans les provinces de Toliary et de Fianarantsoa.

LA SECURITE PUBLIQUE

En matière de lutte contre la criminalité et l'insécurité, près d'1 Malgache sur 4 ne dispose pas de poste de police dans sa zone de résidence. Les moyens physiques et matériels des services de sécurité publique sont également très faibles : plus de 8 Malgaches sur 10 (autour de 84%) vivent dans des localités dépourvues de barrage de police ou de l'armée, ou encore de patrouilles policières ou militaires (Graphique 5).

Graphique 5 : Existence de services de sécurité publique



Les facilités suivantes sont-elles disponibles dans la ZD ou à une distance de marche proche de la ZD: Poste de police?

Dans la ZD, avez-vous (vous-même ou l'un de vos collègues) aperçu :

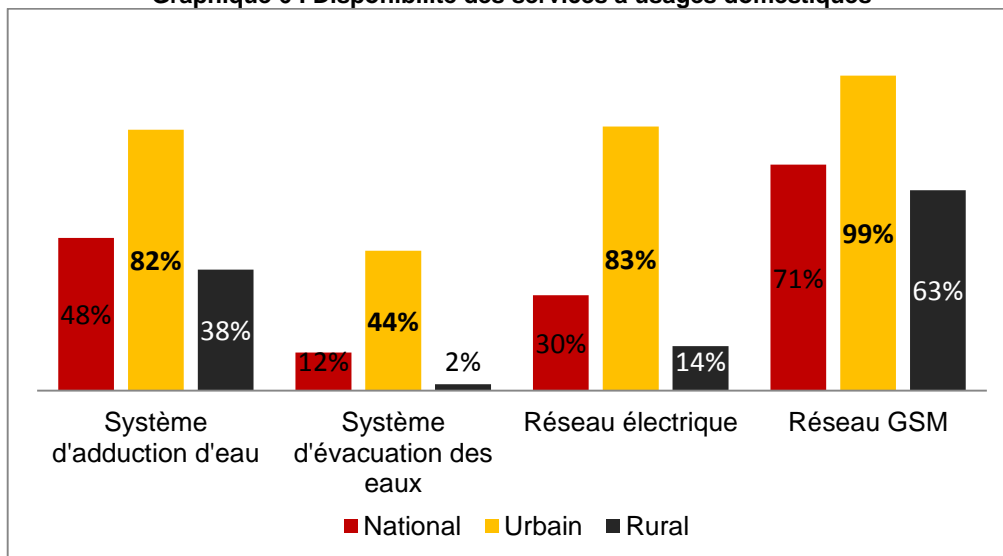
- des policiers ou des véhicules de police ?
- des militaires ou des véhicules de l'armée ?
- des barrages de police ou de l'armée ?

Par ailleurs, près de 4 Malgaches sur 10 ont affirmé qu'il était difficile d'obtenir de l'aide de la police selon leur expérience. Ainsi, parmi les Malgaches qui ont été victimes de vols ou ont été agressés physiquement, seul ¼ se rend à la police pour signaler cet incident. Les principales raisons qui expliqueraient ce faible taux de signalement des crimes sont entre autres : la peur au niveau des victimes de représailles de la part de leur agresseur (27%), l'inexistence de police dans la zone (11%),

LES SERVICES A USAGE DOMESTIQUE

La disponibilité des services à usage domestique est beaucoup plus faible que dans le secteur de l'éducation, de la santé ou de la sécurité. En effet, près d'1 Malgache sur 2 ne dispose pas de services en eaux et 7 Malgaches sur 10 ne disposent pas d'électricité. Par ailleurs, de grandes disparités existent suivant le milieu de résidence des enquêtés, l'offre de service étant plus importante en milieu urbain qu'en milieu rural (graphique 6).

Graphique 6 : Disponibilité des services à usages domestiques



Les services suivants sont-ils disponibles dans cette ZD:

- Système d'adduction d'eau auquel la plupart des maisons pourraient accéder?
- Réseau électrique auquel la plupart des maisons pourraient accéder?
- Réseau GSM auquel la plupart des maisons pourraient accéder?

En outre en termes d'accessibilité, plus de 8 citoyens ayant eu recours aux services sur 10 ont affirmé selon leur expériences, qu'il était difficile voire très difficile d'obtenir des services à usage domestique tels que l'eau courante, l'électricité, le téléphone de la part du gouvernement.

Le gouvernement ainsi que les collectivités locales sont les premiers garants de l'offre de services publics afin que la population ne soit pas confrontée aux difficultés quotidiennes d'accès aux services nécessaires à la vie en société. Aussi, près d'1 Malgache sur 2 serait favorable à payer plus d'impôts si cela implique une amélioration de la prestation des services fournis par le gouvernement.

Présentation du Réseau Afrobaromètre

Afrobaromètre est une série comparative d'enquêtes d'opinion publique, couvrant jusqu'à 35 pays africains pour le Round 5 (2011-2013). Il mesure les attitudes du public en matière de démocratie, évalue la qualité de la gouvernance et les performances économiques, ainsi que les opinions de l'électorat sur d'importantes questions politiques dans les pays concernés. Afrobaromètre fournit également des comparaisons dans le temps, car quatre séries d'enquêtes ont été réalisées de 1999 à 2008, et le Round 5 est actuellement en cours.

Les activités Afrobaromètre à Madagascar sont coordonnées par l'équipe de recherche de COEF Ressources. Les travaux de terrain pour le Round 5 ont été conduits à Madagascar du 11 mars au 7 avril 2013. L'enquête a pris en compte 1200 adultes malgaches interviewés, et un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur +/-3% pour un degré de confiance à 95%.

Pour plus d'information : www.afrobarometer.org
 Contact : Cabinet COEF Ressources
 E. mail : coef-re@moov.mg